

Conseil princier du 5 novembre

Trois cent vingt-et-unième année de l'ère royale

Le Conseil princier était composé de :

- ❖ Agnieszka Wolczuk de Corrèse, Prêfète religieuse ;
- ❖ Constant Blanchêne de la Laure, Prêfet diplomatique intérimaire ;
- ❖ Myriani Genedri d'Or, Prêfète commerciale ;
- ❖ Hadrien Visconti de Salvamer, Prêfet militaire ;
- ❖ Rénald de Montboisé de Val-de-Ciel, Bailli des campagnes ;
- ❖ Enguerrand de Fern d'Abhor, Maître des lois et de la guerre.

Étant donné le nombre limité de doléances présentées devant la cour, le Conseil princier prit la décision de délibérer lors d'une session privée.

Les diverses doléances reçues seraient les suivantes :

- ❖ Le baron Enrich Britt demanda remboursement pour une recherche effectuée dans l'intérêt du Royaume et proposa au Conseil d'entamer une recherche sur d'étranges pierres firmori ;
- ❖ Retour sur une expédition récente de la Guilde franche d'Ébène au Vinderrhin ;
- ❖ Retour sur la tentative de contact avec le Firmor ;
- ❖ La question de la légitimité d'une éducation religieuse sur l'Enchaîné ;
- ❖ Retour sur le cas d'Allan Cerbère

Doléance : Découverte en Rivebois

Durant le mois précédent, un homme nommé Enrich Britt a mené une expédition dans un fief de Rivebois en Abhor, à proximité du fief qui serait peu de temps après confié au traître Rage. Il fut découvert un temple en ruines à l'intérieur duquel on trouvaient des écrits qu'il put ensuite traduire lui-même. Il remit la transcription au Conseil princier et demanda un remboursement de 20 ducats ; une prime pour ses efforts.

Le baron Britt annonça ensuite son ambition d'effectuer des fouilles avec un autre érudit dans le Comté des Gorgias, comté vers lequel mène le pont bâti précédemment par les Firmoris, afin d'y rechercher de mystérieuses « pierres de détection ». Ces roches serviraient aux Firmoris d'outils d'espionnage et n'ont aucun signe distinctif visible.

« Ces pierres dégagent une énergie particulière »

-le Baron Enrich Britt du Comté de Vidalia en Abhor

Enrich Britt suggère qu'il soit rémunéré pour ses efforts seulement si ses recherches devaient s'avérer fructueuses.

« La Guilde franche d'Ébène possède une pierre étrange... »

-Myriani Genedri d'Or, Prétète commerciale

Décision : Malgré qu'il soit jugé que l'existence et les pouvoirs avoués de telles pierres seraient un enjeu sérieux, la priorité actuelle se situant dans la gestion de la situation sur le pont avec les Firmoris, la proposition du Baron Britt sera étudiée plus tard. Enrich Britt ne sera pas payé pour ses découvertes en Rivebois puisqu'une expédition doit être approuvée au préalable par la Couronne avant d'être rémunérée.

Doléance : Mystère au Vindherrin

Colombe Sanspitié vint présenter le récit troublant d'une récente expédition de livraison de bois demandée par le Vindherrin. Lorsqu'ils arrivèrent au port d'accueil habituel, les voyageurs de la Guilde franche d'Ébène furent surpris de ne remarquer que deux navires qui y étaient ancrés ; voilà qui était déjà fort inhabituel. Il se passa trop de temps avant qu'un homme vienne les accabler d'un accueil froid :

« Par ordre du seigneur des lieux, nous nous devons de sceller la forteresse. »

-Émissaire masqué du Vinderrhin

L'homme qui leur refusa ainsi l'accès était grand, parlait sans accent et portait un masque ardarossien argenté. S'en suivit alors une délibération sur la question, révélant notamment que l'exportation de bois vers le Vinderrhin se poursuivait depuis déjà six ans.

« La seule chose qui nous protège du Vinderrhin, c'est leur manque de bois. »

-Hadrien Visconti, Préfet militaire

Décision : Aucun Ébénois n'a autorisation de commercer le bois avec le Vinderrhin. Également, le futur Préfet diplomatique sera mis en charge d'investiguer sérieusement la situation au Vinderrhin.

Doléance : Froide rencontre avec le Firmor

Le Firmor ayant désormais officiellement une présence en Ebène dans le Comté des Gorgias, Charité Sanspitié se chargea d'amorcer les discussions avec les étrangers. Les Firmoris ont tout simplement refusé de négocier avec la préfète diplomatique d'alors.

« Ils restent campés sur leur pont. Leurs forces en Ebène sont risibles. »

-Rénald de Montboisé, Bailli des campagnes

Les Firmoris se déclarent comme étant pacifiques et clament que le pont sert réellement notre bien à tous. Certains membres du Conseil princier s'inquiétèrent du manque de résultats devant la situation. La proposition d'envoyer une armée fut apportée par le Préfet militaire, mais le poids du Conseil a penché sur une approche alternative.

« Envoyer une armée ne serait pas judicieux. »

-Constant Blanchêne, Préfet diplomatique intérimaire

« Ce n'est pas une décision à prendre à la légère. »

-Agneska Wolczuk, préfète religieuse

Décision : Si aucun progrès n'a été fait d'ici un mois, le Conseil princier devra prendre action. D'ici là, une seconde tentative à la diplomatie sera essayée.

Doléance : Une éducation sur l'Enchaîné

Depuis l'instauration de statues de l'Enchaîné suite aux demandes du scélérat nommé Rage, l'importance d'une éducation religieuse auprès des enfants abordant le sujet, jusque-là tabou, de l'Enchaîné a été mise de l'avant afin d'ancrer cette nouvelle réalité dans l'histoire du Royaume.

Décision : Sans trop de débats, il fut décidé qu'il était important qu'à l'instruction des enfants soit incorporé un tant soit peu le rôle de l'Enchaîné dans l'histoire du Royaume.

Doléance : Le fugitif

Après avoir été soumis à une amende de 30 ducats par la Cour d'Or, Allan Cerbère a disparu sans verser la moindre somme.

Décision : Allan Cerbère fut déclaré traître au Royaume jusqu'à ce qu'il s'explique devant la Couronne. Également, la guerre opposant le Baron d'armes à Hadrien Visconti est officiellement gagnée par ce dernier.

En finalité, la préfète religieuse nomma la Baronne Emma Apfel de la Rosefranche comme remplaçante officielle et il fut établi que les faveurs de la Couronne ne pourraient plus être échangées contre des ducats.

Fin de la session.
Rédigé par Lukian Bartosz.